

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 37

Artikel: La mode
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255461>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

que j'ai passé dans ce poste perdu, avec mes compagnons qui dorment presque tous, couchés dans cette

terre d'Afrique, laisseront dans mon esprit un souvenir inoubliable.

(Fin au prochain numéro).

R. GOUZY.



LA MODE



Cours de coupe. — *Manche Ly-sianne.* — Voici un joli modèle de manche demi-longue, gracieusement drapée et terminée par un volant de dentelle.

Patron. — Notre patron se compose de trois pièces: 1, dessous de manche en doublure droit fil en hauteur; 2, dessus de manche droit fil en hauteur; 3, manche drapée.

Doublure. — Couper, suivant le patron, en laissant un bon centimètre de doublure autour de chacun des morceaux pour permettre de prendre les coutures.

Assemblage. — Assembler par un bâti les coutures du dessus et du dessous de manche puis essayer, ensuite piquer la couture du coude et laisser celle de la saignée pour prendre le tissu.

Manche. — Avoir soin de poser le patron légèrement en biais; si le tissu à employer est en petite largeur, il faudra faire une couture dans le travers, cette couture sera en grande partie dissimulée par les fronces. Passer une

fronce de chaque côté de la couture et en haut de la manche. Poser le tissu sur la doublure de manche; fermer la couture de la saignée, puis surfiler le bord des coutures avec du coton ou de la soie.

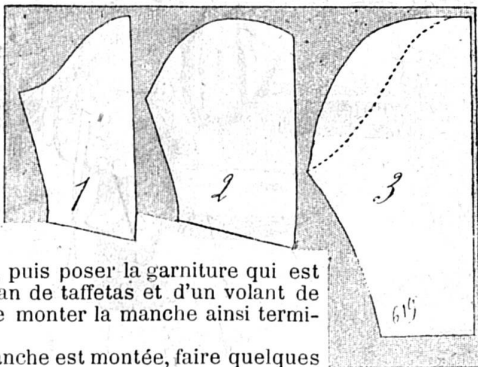
Avant d'ajuster le haut de manche, mettre au haut de la doublure une mousseline sur environ 15 à 20 centimètres que l'on froncera légèrement. Cette mousseline servira à détacher la manche de la doublure, ce qui la rendra plus flou dans le haut et beaucoup plus gracieuse.

Froncer le haut de la manche à la largeur de l'entournure, border le bas par un extrafort, puis poser la garniture qui est formée d'un ruban de taffetas et d'un volant de dentelle, ensuite monter la manche ainsi terminée au corsage.

Lorsque la manche est montée, faire quelques points pour que l'ampleur reste bien à sa place.

Matériaux: 75 centimètres de tissus en 1 m. 20 ou 1 m. 50 en petite largeur.

Le patron découpé est offert au prix de 50 cent. S'adresser, en joignant à la commande le montant en timbres ou en mandat-poste, à MM. Wirth & C^{ie}, Société d'édition, 37, rue de Trévise, Paris IX^e.



LE LABOUR D'AUTOMNE

Ses avantages.

On devrait avoir pour principe qu'il faut mettre la charrue non pas avant les bœufs mais de suite après le chariot qui a enlevé le dernier tas de la récolte.

D'une façon générale, tout sol, quelles que soient sa nature et sa composition, doit être ouvert de temps à autre, faute de quoi et par suite des influences atmosphériques défavorables et notamment des pluies battantes, la couche superficielle devient dure, les intervalles qui doivent exister à l'intérieur de la couche arable pour la circulation bienfaisante de l'air atmosphérique se tassent et cette circulation devient nulle ou insuffisante. Et quel agriculteur praticien voudrait nier l'action bienfaisante de l'air atmosphérique dans le sol? Ils savent tous qu'à son défaut le sol devient inactif, que la désagrégation des divers principes nutritifs en vertu de laquelle ceux-ci sont assimilés par les végétaux se trouve arrêtée et, avec elle, le travail entier de la fertilisation. Et c'est pourquoi il faut, nous le répétons, que le sol soit ouvert le plus tôt possible afin de permettre à l'air atmosphérique de pénétrer sans entrave la couche arable.

Un autre effet nuisible du tassement, c'est que l'eau ne peut plus pénétrer que difficilement dans le sol et que celle qui y séjourne ne trouve plus d'écoulement. Un excès d'humidité en est la suite et on en connaît les inconvénients, notamment dans les sols compacts et forts.

Au contraire, une terre fréquemment labourée et maintenue dans un état d'aération et d'ameublissement suffisant, emmagasinant l'eau, se maintient plus longtemps fraîche pendant un temps de sécheresse prolongée et se trouve dans les conditions les plus favorables pour la germination. De plus, il est démontré que le sol bien ameublé s'échauffe plus fortement et plus facilement par l'accès plus abondant de l'air ambiant. Déjà, d'ailleurs, la désagrégation accélérée des principes nutritifs qui en est la suite produit par elle-même de la chaleur.

Mais une conséquence non moins importante du labour automnal, du labour avant l'hiver, est la congélation plus complète du sol remué. Or on sait les effets bienfaisants de la gelée hivernale, « le meilleur laboureur » dit un adage rustique. Si le sol n'a pas été remué et reste tout l'hiver avec le chaume, il perdra tout le bénéfice de la congélation énergique et profonde absolument indispensable surtout aux terres fortes. Le sol, même le plus fort retourné, au contraire, avant l'hiver et ayant subi les alternatives de gel et de dégel, sera relativement facile au printemps.

Par le retournement, des couches nouvelles parviennent successivement en contact direct et immédiat avec l'air atmosphérique et les parties de sol de composition inégale relativement aux effets nutritifs seront réparties d'une façon plus uniforme dans toute la couche arable. Aussi le labour d'automne pouvant être plus profond que celui du printemps, la terre froide du sous-sol apportée à la surface se désagrègera jusqu'au printemps sous l'action du gel et du dégel et se trouvera à temps en excellent état de fertilité.

Tout est avantage dans le labourage immédiat après la moisson. Il est notamment le plus simple et le plus efficace des moyens de destruction des mauvaises herbes et des insectes nuisibles, c'est même le seul radical. Par un labour superficiel des chaumes, les semences des mauvaises herbes germent et par le labour profond qui suit un peu plus tard en automne, parasites végétaux et parasites animaux, profondément enterrés, sont sûrement détruits dans le courant de l'hiver.

Mais, encore une fois, il ne faut pas avoir négligé le déchaumage qui les fait germer, autrement les plantes parasites qui auraient été enterrées non germées par le labour profond d'automne se conserveraient à l'intérieur de la couche arable pour germer et pousser au printemps.

LONDINIÈRES.

Le bon ton dans l'intimité.

Dans les familles « comme il faut », une grande liberté de pensée règne entre tous les membres, car le temps n'est plus, heureusement, où le fils et la fille, même majeurs, n'avaient pas le droit d'élever la voix devant leurs parents et s'inclinaient — pure hypocrisie — devant toutes les opinions de ceux-ci sans jamais les discuter.

Aujourd'hui, les enfants, quand ils ont l'âge de raisonner, peuvent raisonner et les parents ne songent point à se formaliser lorsque leurs rejetons émettent des idées contraires aux leurs.

C'est en amis plus qu'en mentors qu'ils s'efforcent de les convaincre. Mais il n'y a que dans les intérieurs vulgaires et dans l'intimité que les membres d'une même famille emploient les uns vis-à-vis des autres des termes vulgaires, des mots